

La DeFi

Qu'est-ce que la DeFi ?

La DeFi ou *Decentralized Finance* est une application directe de la blockchain* aux concepts financiers traditionnels.

Le mot **Finance** comprend l'ensemble des outils financiers classiques comme l'achat, la vente, les crédits, les assurances, etc.

Le concept de **Décentralisation** renvoie au système direct de pair à pair caractéristique de la blockchain.

Pourquoi utiliser la DeFi plutôt qu'une banque traditionnelle?

La DeFi réduit les délais de traitement et les lourdeurs administratives; plus besoin d'attester d'un CDI pour obtenir un prêt, par exemple.

Les crédits DeFi fonctionnent comme un crédit classique : des taux d'intérêts sont perçus par l'émetteur (généralement dès le lendemain de la transaction), une sûreté est prise, que l'on appelle un collatéral : un dépôt de garantie ou une hypothèque.

Quel est l'intérêt de la DeFi?

L'intérêt premier est la suppression du tiers de confiance. Grâce au fonctionnement de pair à pair, les échanges sont possibles directement entre particuliers, qu'il s'agisse d'un prêt ou d'une assurance. L'utilisateur peut épargner et cela à des taux très - voire parfois trop - élevés qui dépendent du sérieux de la plateforme.

Applications de la DeFi

Emettre un crédit (*lending*) : L'intérêt de l'émetteur est d'assurer un revenu régulier à des taux souvent attractifs. Les risques sont limités car, comme lors d'un crédit traditionnel, il est assuré avec un collatéral, des appels de marges et un seuil de liquidation suivi de pénalités. Le collatéral, plus élevé que le montant du prêt, limite le risque pour l'émetteur du crédit : le levier de l'opération est inférieur à 1. Ceci autorise un système "trustless", c'est-à-dire sans "besoin de confiance". En finance traditionnelle, on parlerait de crédit lombard.

Margin Trading : Il s'agit d'emprunter des fonds pour augmenter la valeur d'un investissement afin d'en maximiser les profits. Cette méthode augmente aussi les risques. Tout comme en finance de marché traditionnelle, le broker offre des positions en levier, sa garantie est donnée grâce à des appels de marges et un seuil de liquidation.

*blockchain : liste croissante d'enregistrements ou blocs.

Les dividendes : Certaines crypto-monnaies rémunèrent en dividendes les détenteurs de tokens**.

Le PoolTogether est une loterie sans perdant. Tous les joueurs participent en émettant des tokens et, à l'issue du "jeu", un gagnant est sélectionné au hasard et gagne les intérêts des sommes mises en commun, les autres utilisateurs récupèrent leur mise initiale.

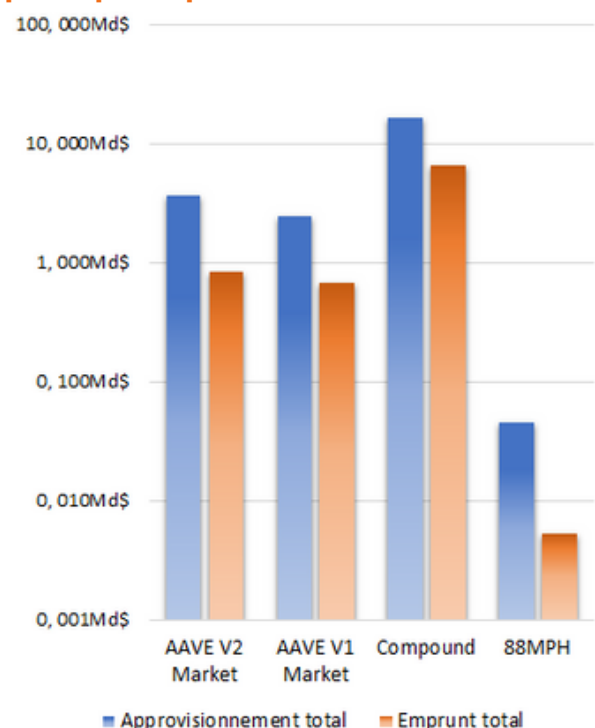
Le **masternode** est basé sur le même principe que le staking avec un protocole *Proof of Stake* ("preuve de détention"). Il y a un collatéral et on participe au fonctionnement du protocole. La différence est que celui-ci se place sur un protocole secondaire qui prévaut sur le primaire. Concrètement il approuve les validations du protocole primaire : si le staker est le caissier de péage, le masternode en est le gérant.

L'échange de tokens entre une crypto-monnaie et une autre est appelé un **swap**.

Afin de mettre en ligne une blockchain, les créateurs effectuent une **Initial Coin Offering (ICO)**, qui est équivalente à une introduction en bourse (IPO).

Stable Coin : Afin d'obtenir des valeurs de blockchains plus stables, certains groupes proposent des blockchains indexées sur des monnaies traditionnelles (Dollars, Euros, etc). On appelle ces protocoles des **stables coins**. L'indexation a vocation à réduire significativement la spéculation.


Les principales plateformes de la DeFi




**token : actif numérique émis et échangeable sur une blockchain

La réaction des prestataires financiers


La plupart des banques avaient mal accueilli le concept de crypto-monnaie. Cependant, de plus en plus d'entre elles s'exposent davantage chaque année. Parmi les entreprises qui fluidifient l'accès aux crypto-monnaies, favorisant la DeFi :




Square : La fintech du fondateur de Twitter (Jack Dorsey) a investi plus de \$200 millions en crypto-monnaies entre octobre 2020 et février 2021.




Morgan Stanley proposera trois fonds en bitcoin courant 2021. Elle a déjà fortement investi dans les « crypto-entreprises ».




Goldman Sachs : La banque d'investissement lance actuellement une activité de *trading* sur les crypto-monnaies.




Visa accepte désormais l'USDC (une *stable coin* indexée sur le dollar) comme monnaie de paiement aux États-Unis. Cela permet aux détenteurs de crypto-monnaies d'éviter les conversions en dollars entraînant des surcoûts de transactions.



Mastercard a annoncé que les crypto-monnaies seraient acceptées sur son réseau d'ici la fin de l'année 2021 mais, comme Visa, il ne s'agira que de *stable coins*.




PayPal permet maintenant l'achat, la vente et la détention de certaines crypto-monnaies telles que le bitcoin ou encore l'éthereum via sa plateforme.




JP Morgan a déposé une demande à la SEC pour créer un nouvel instrument financier permettant une exposition aux entreprises liées à la crypto-monnaie (Square, Paypal, etc)

Certaines banques restent en revanche toujours très hostiles aux crypto-monnaies.



HSBC : La banque britannique bloque désormais les paiements vers ou depuis des plateformes d'échanges de crypto-monnaies.



Bank of America : Dans un rapport publié début mars, BoA se montre très sévère à l'égard des crypto-monnaies et notamment du bitcoin, sans toutefois adopter une position aussi forte qu'HSBC.

En général les banques ne sont pas défavorables à la technologie blockchain. Cependant, les applications de la

blockchain telles que la DeFi représentent pour elles un danger, le principe de décentralisation permettant de se passer de leurs services. C'est également le cas des secteurs de la loterie, des paris, etc.

L'essor de ces technologies est pour le moment freiné par la réglementation de nombreux pays ; c'est le cas notamment de l'Inde ou, récemment, de la Turquie.

"Don't defy DeFi" écrit Elon Musk dans un tweet (25 mars 2021).

L'immobilier, bientôt une valeur mobilière

La DeFi représente une révolution potentielle dans le domaine bancaire ; elle touche également d'autres secteurs, tels que l'immobilier.

La « tokenisation » est la création de la représentation numérique d'un actif sur une blockchain. Elle permet de couper des actifs en parts, par exemple avec les *royalties* que Microsoft met en place sur les jeux-vidéos de la Xbox.

L'immobilier se prête également à la tokenisation. À titre d'exemple, certains couples achètent un bien à 50% chacun ou bien 60% / 40%. Les actifs sont d'ores et déjà répartis en parts entre les propriétaires. La tokenisation n'est finalement que la numérisation du principe de copropriété.

Aujourd'hui : dans le cas de l'investissement direct, il faut un tiers de confiance - le notaire - ainsi qu'un financement conséquent, inaccessible pour beaucoup. Dans le cas d'un investissement indirect, il est possible de se tourner vers des SCPI, dont les parts sont illiquides car négociables de gré à gré : il n'est généralement pas aisé de vendre ses parts.

Demain : qu'il s'agisse d'investissement direct ou indirect, il sera possible d'acheter des biens instantanément, à partir d'un centime.

Pour l'investissement direct, on pourra acheter des parts d'un bien à Los Angeles tout en vivant à Pékin, le locataire payant un loyer totalement sécurisé grâce à la blockchain (avec dépôt de garantie) et sans tiers de confiance.

Pour l'investissement indirect, on pourra acheter et vendre des parts d'un fond SCPI à volonté car le marché sera totalement ouvert exactement comme le marché des actions cotées, par exemple.

La flexibilité et la rapidité de ces investissements sont fondamentales : à tout moment, il sera possible de vendre des parts et d'en acheter, et cela indépendamment du lieu où se situent tant le bien, que son acheteur et son vendeur.

La tokenisation de l'immobilier est vouée à en faire une "valeur mobilière".